

posent le mot *Ave* en deux éléments : *a* et *væ*, dont la signification serait : sans malédiction, c'est-à-dire sans la malédiction d'aucune faute soit originelle soit actuelle.

Est-ce à dire que l'Archange Gabriel ait ainsi compris son salut et ait vu dans le mot *Ave* ces significations que nous venons de rapporter ? Non sans doute, puisque ce mot *Ave* est latin, langue dont ne s'est certainement pas servi le messager céleste ; mais cette argumentation des Pères, si elle ne peut servir à nous expliquer le sens littéral de ce mot, nous montre leur croyance, cette croyance qui forme la tradition. Ils croyaient donc, dès les temps les plus reculés, à la Conception immaculée de Marie et ils profitaient de tout pour exprimer et développer leur croyance.

* * *

Mais voici l'Écriture maintenant avec son sens littéral : *gratiâ plena* ; Je vous salue, pleine de grâce. Cette plénitude de la grâce exprimée si nettement implique toutes les perfections, exclut toutes les indignités.

Marie, « pleine de grâce » n'a pas commencé par le péché originel, la pire des disgrâces. La vie, partout signalée par les merveilles d'une grâce débordante, n'a pas commencé par l'iniquité.

La plénitude ne laisse aucun vide, aucune place par conséquent pour le péché originel. La plénitude s'entend de toute la personne et de toute la vie. Tout, en Marie, est plein de grâce et depuis le premier instant. C'est bien ainsi que l'entendent les Pères et ils nous disent avec saint Athanase : « Selon moi, la plénitude de la grâce ne fut pas une faveur simplement temporaire que reçut la très sainte Vierge. Elle la posséda de tout temps. » Saint Fulgence avec saint Ildefonse expriment la même doctrine : « Lorsque l'Ange salue Marie, pleine de grâce, il l'exclut de la première sentence et déclare que la grâce de la bénédiction lui est restituée, dans toute son intégrité. » Presque tous les Pères s'appuient sur cette plénitude de grâce qui est en Marie, pour établir l'absence en elle de tout péché et de toutes les conséquences du péché. Ils ne peuvent concevoir autrement cette plénitude qu'ils déclarent due à Marie en vue de sa maternité divine.

* * *

La suite de la Salutation confirme ce qui précède et élargit encore l'horizon de la grâce de Marie : *Dominus tecum*, le Seigneur est avec vous.